



LETTRE À LA FAMILLE MENNAISIENNE

Mars 2019

Le Supérieur Général

Grandir en Fraternité

Chers Frères, Chers Laïcs mennaisiens,

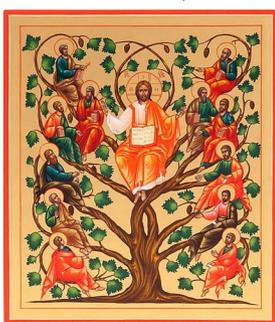
« Il nous semble important que croisse le sens de la vie fraternelle dans la Famille mennaisienne. Cette fraternité vécue doit être appelante auprès des jeunes dans leur projet de vocation » (CG 2018, Proposition des Laïcs - Vie fraternelle). Tel est l'appel explicite que les Laïcs ont lancé à toute la Famille mennaisienne lors de notre dernier Chapitre général. Une fraternité appelante pour les jeunes d'aujourd'hui, à l'image des premiers chrétiens dont l'amour fraternel a été la meilleure pastorale vocationnelle : « Voyez comme ils s'aiment » (Cf. Témoignage rapporté par Tertullien, 155-220 après JC).

Comment, Laïcs et Frères, pouvons-nous aujourd'hui encore, comme au temps de jadis, nous donner la main pour grandir ensemble en fraternité ? Comment notre témoignage fraternel peut-il être signe et lumière pour ceux qui nous côtoient, particulièrement les enfants et les jeunes ? Comment vivre cette fraternité appelante dans nos différents groupes mennaisiens ?

Le dernier Chapitre général nous invite à **ouvrir de nouveaux chemins de fraternité**, Frères et Laïcs ensemble, et nous indique, entre autres, trois principales portes d'entrée.

1- Revenir à la source

Pour grandir en fraternité, Jésus, l'ainé d'une multitude de frères (Rm 8, 29), est le Chemin, la Vérité et la



Vie. Jésus, le Chemin, s'est fait notre frère en empruntant la route de l'incarnation, en s'abaissant (Phil 2,8) et se faisant notre semblable à l'exception du péché (He 4,15). Jésus, la Vérité, nous a révélé que Dieu est notre Père et que nous sommes tous frères (Mt 23,8). Jésus, la Vie, a su nous joindre sur nos chemins

d'Emmaüs pour nous réchauffer le cœur, nous expliquer les Écritures et nous partager le Pain de vie.

Grandir en fraternité dans la Famille mennaisienne revient à imiter le Christ, en s'abaissant et en se faisant proche pour indiquer par son témoignage de vie la route qui conduit au Père. C'est également se mettre en chemin avec l'autre quand il fait nuit dans sa vie, quand la déception le conduit à rentrer chez lui tout triste. C'est aussi savoir célébrer ensemble la joie d'appartenir à la grande famille des enfants de Dieu.

Concrètement, comment les Laïcs et les Frères peuvent-ils grandir ensemble en fraternité ?

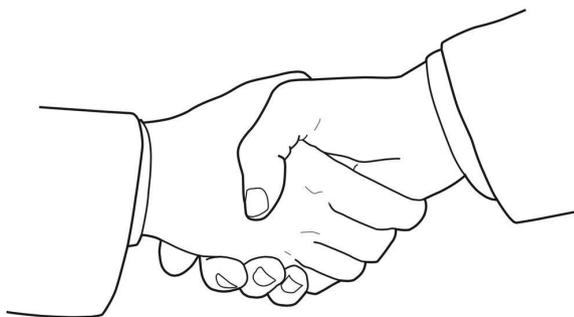
En mettant l'eucharistie au centre de la spiritualité de la Famille mennaisienne. C'est la recommandation du Pape François dans son exhortation « Gaudete et Exsultate » : « Partager la Parole et célébrer ensemble l'Eucharistie fait davantage de nous des frères et nous convertit progressivement en communauté sainte et missionnaire ». En effet, seule cette fraternité sainte et missionnaire peut être appelante pour les jeunes d'aujourd'hui.

En célébrant ensemble le sacrement de réconciliation. Seule une fraternité ayant fait l'expérience de l'étreinte miséricordieuse du Père peut devenir un lieu d'accueil, de pardon, de guérison des blessures et de communion fraternelle profonde.

En apprenant à supplier ensemble le Seigneur. La prière de supplication représente une belle pédagogie pour apprendre à porter ensemble les fardeaux de la vie et à nous ouvrir aux souffrances des autres. Elle « exprime l'engagement fraternel envers les autres quand, grâce à elle, nous sommes capables d'intégrer la vie des autres, leurs plus pressantes angoisses et leurs plus grands rêves » (GE, n° 154).

2- Risquer la rencontre

Risquer la rencontre signifie oser faire le premier pas vers l'autre. C'est se mettre en chemin avec lui, mais à son rythme. Et c'est aussi être capable de se retirer sur la pointe des pieds en temps opportun pour lui permettre de grandir dans la confiance en lui-même. Grandir en fraternité, c'est s'entraider sur le chemin de :



la relation, qui s'exprime à travers la capacité de développer une amitié vraie et profonde. Elle rend capable, comme l'apôtre Jean (Jn 13, 23-25), d'offrir sa proximité et sa présence à celui qui en a besoin.

l'altruisme, qui signifie se perdre, s'oublier pour faire vivre l'autre. C'est être, comme Marie (Lc 1, 39-41), prêt à traverser en toute hâte monts et vallées pour se mettre au service de l'autre.

l'anticipation, qui pousse à aller au-devant des besoins de l'autre. C'est être, comme la pécheresse chez Simon (Lc 7, 37-38), capable de prévenance et de délicatesse gratuites.

l'humour, qui est cette capacité de rire de soi, de ne pas se prendre trop au sérieux. C'est être, comme la femme syro-phénicienne (Mt 15, 25-28), apte à dédramatiser une situation qui aurait pu tourner au conflit.

l'auto-observation, qui traduit sa capacité à se voir sous son vrai jour. C'est être, comme l'apôtre Paul (1 Co 15, 8-10), en mesure de reconnaître d'une part ses fragilités et, d'autre part, tout le travail de la grâce du Seigneur dans sa vie.

Il serait intéressant de partager, lors d'un temps de rencontre, sur ces vertus relationnelles qui aident à grandir en fraternité. À la fin du temps d'échange, le groupe retiendrait un ou deux points d'effort pour devenir une famille plus appelante. L'amour fraternel accroît notre capacité à vivre en joie, puisqu'il nous rend capables de jouir du bien des autres : « Réjouissez-vous avec qui est dans la joie » (Rm 12, 15). « Nous nous réjouissons, quand nous sommes faibles et que vous êtes forts » (2Co 13, 9).

3- Oser les périphéries

Une fraternité est appelante, enfin, quand elle est ouverte et attentive aux différentes périphéries, quand elle accueille le migrant en quête de dignité, d'identité, de patrie et de fraternité, quand elle est l'ange gardien des enfants et des jeunes, quand elle prête sa voix aux sans-voix, quand elle reconforte le frère ou la sœur portant le poids de la solitude, de l'échec ou de la déception.

Comment la Famille mennaisienne peut-elle entrer en conversation avec les différentes formes de périphéries ?

En optant pour une fraternité accueillante, joyeuse, ouverte et prophétiquement engagée à lutter contre l'injustice sociale. Ainsi, la Famille mennaisienne se fait parole efficace, message lisible et conversation audible pour les personnes qui bénéficient de sa présence.



En cheminant ensemble avec les plus défavorisés. Les pauvres, les exclus, les souffrants, les migrants, les enfants et les jeunes en difficulté peuvent apporter fraîcheur, dynamisme, créativité, crédibilité, solidarité positive, culture de la rencontre et de la gratuité à la Famille mennaisienne.

En vivant la générosité du service. Le dévouement gratuit à l'égard de l'autre contribuera certainement à faire de la Famille mennaisienne la maison de la charité.

Si notre Famille ose les périphéries en s'ouvrant aux pauvres, en cheminant avec eux, en les servant généreusement, elle sera source de fécondité et elle ouvrira **de nouveaux chemins de fraternité** pour notre tricentenaire.

PRIÈRE :

Seigneur, nous te rendons grâce pour le don de la Famille mennaisienne à l'Église, aux enfants et aux jeunes.

Aide-nous à grandir ensemble en fraternité en revenant à la source, en risquant la rencontre et en osant les périphéries. Rends-nous capables de nous réjouir du bien que réalisent nos sœurs et nos frères. Apprends-nous à porter ensemble les fardeaux de la vie et à nous pardonner mutuellement.

Ouvre nos mains pour accueillir ceux qui attendent de nous reconfort et consolation.

Ouvre nos cœurs pour aimer ceux qui, autour de nous, ont besoin d'écoute, de tendresse et d'affection.

Donne-nous le regard qui apaise, relève, guérit et remet debout. Dieu Seul dans le temps ! Dieu Seul dans l'éternité ! Amen !